

# **Lettre ouverte de l'association Pagestec aux candidates et candidats à l'élection présidentielle 2022**

## **Pour une réelle éducation technologique, pour toutes et tous !**

Malgré ces temps troublés et incertains au niveau mondial, il nous semble important à quelques semaines de cette échéance nationale d'attirer votre attention sur la situation très dégradée de l'enseignement de la Technologie dans notre pays.

Fondée en 2000, l'association de professeurs de Technologie en collège Pagestec<sup>1</sup> a pour but de promouvoir et développer cet enseignement. Depuis plus de deux décennies, assistant à une dégradation continue des moyens humains, matériels, budgétaires et de formation nécessaires à ce dernier, elle s'est principalement donnée pour mission d'alerter et de défendre les conditions d'enseignement de cette matière indispensable à la culture générale et commune que doit acquérir tout élève.

Alors que cette matière traite de notions et thèmes majeurs de notre siècle que sont par exemple les transports, l'habitat, la domotique, la robotique, la sensibilisation au développement durable et aux énergies du futur, l'appréhension du monde professionnel et des techniques d'entreprise, la compréhension des outils numériques et la pratique de l'informatique, la Technologie au collège a souffert sur ces vingt dernières années de politiques éducatives incohérentes établies par différents gouvernements de droite comme de gauche.

Pour rappel, les raisons de sa situation désormais désastreuse sont multiples :

- plusieurs réformes totales ou partielles de nos programmes menées à marche forcée sans aucune formation acceptable ;
- la suppression des fabrications individuelles pour les élèves, dénigrant ainsi ouvertement l'apprentissage des savoir-faire manuels, qu'ils soient artisanaux ou industriels et l'intérêt de développer leur dextérité fine ;
- la réduction de nos heures d'enseignement en 3<sup>o</sup>, de certaines options sur la découverte du monde professionnel, la suppression de l'heure de laboratoire, la suppression d'heures en effectifs réduits pour le travail expérimental, d'application de la démarche de projet ou pour l'apprentissage de l'informatique, tout cela permettant ainsi au Ministère de supprimer autant de postes d'enseignants, à savoir plus de deux mille sur ces quinze dernières années, alors que le nombre d'élèves en collèges n'a lui pas cessé d'augmenter ;
- la tentative d'imposer une trivalence aux professeurs à travers le déploiement du dispositif de l'EIST<sup>2</sup> en 6<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> ;
- la fusion des CAPET Technologie (collège) et STI (lycée) en celui de SII<sup>3</sup> (collège et lycée), qui a eu comme conséquence indirecte une fuite des collègues vers le lycée du fait des conditions d'exercice défavorables en collège ;

---

1 Pour plus d'informations, se reporter à notre site Internet [www.pagestec.org](http://www.pagestec.org)

2 Enseignement intégré de science et technologie

3 CAPET : Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique, STI : Sciences et Techniques Industrielles, SII : Sciences Industrielles de l'Ingénieur

- le recours croissant aux heures supplémentaires ou à des emplois précaires (contractuels, vacataires), politique ministérielle exacerbée ces dernières années, pour représenter plus de 15 % des postes de professeurs de Technologie aujourd'hui ;
- le gel là aussi institutionnel de plusieurs centaines de postes pour ces emplois précaires de contractuels (8 postes vacants sur 10 selon nos informations<sup>4</sup>), rendant très compliquée ou empêchant toute mutation pour les enseignants dans les 3/4 des académies désormais ;
- le nombre inadmissible de postes non pourvus chaque année (plusieurs centaines) sur toutes les académies par manque de contractuels volontaires pour effectuer cette mission sous-payée sans aucune formation préalable, malgré les multiples annonces passées sur le Bon Coin par les parents d'élèves eux-mêmes, excédés par une telle situation et désespérant de trouver un « prof de techno » pour leurs enfants, notamment en prévision du DNB.

Vous en conviendrez, ce constat est affligeant et démontre un manque complet de lisibilité et d'ambition pour ce champ disciplinaire malmené aussi au lycée. Dans une société envahie d'objets technologiques et face aux défis sociétaux, énergétiques, industriels, numériques, environnementaux, ... de notre siècle, il est grand temps que tous les enfants de France aient dans le tronc commun un enseignement digne de ce nom sur les enjeux technologiques de la 6<sup>e</sup> à la Terminale.

D'autres éléments d'inquiétudes se rajoutent lorsque nous voyons avec quelle facilité les arguments de certains lobbies sont trop souvent utilisés, récupérés par notre Ministère pour donner le change et faire croire que nos élèves seraient bien mieux préparés pour l'avenir grâce à sa dernière trouvaille, tout en lui permettant de réduire bien évidemment, encore et toujours mais sans le dire, le nombre d'enseignants.

Par exemple tout dernièrement le cas de l'enseignement du « code » qui aurait pour certains d'innombrables vertus, au point de souhaiter le voir suppléer d'autres disciplines au collège. Cela est bien étrange et très éloigné des réalités de notre quotidien ! Certes l'enseignement de l'informatique doit être encore développé au lycée, mais nous rappelons que celui-ci est déjà bel et bien assuré depuis 2016 par la Technologie et les Mathématiques de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

Il nous semblerait ainsi plus cohérent de se soucier du fait qu'une part importante des élèves ne maîtrisent toujours pas en fin de troisième les bases de l'informatique, notions et apprentissages pour rappel supprimés de nos programmes depuis 2006 ... et compétences assurément beaucoup plus utiles à acquérir et à maîtriser selon nous pour leur future vie personnelle et professionnelle, que celles de savoir « coder ».

La discipline Technologie est donc volontairement asphyxiée par l'institution elle-même, dans son aveuglement de réduire coûte que coûte les dépenses publiques, maintenant les enfants à l'état de consommateur sans leur permettre d'analyser le monde technologique qui les entoure. Cela est bien sûr vrai pour l'ensemble de l'Éducation Nationale, comme il en est des hôpitaux et des autres services publics, mais l'enseignement pour lequel les conséquences d'une telle politique se font les plus durement ressentir est peut-être le nôtre, ainsi que pour ses professeurs.

Comment pouvons-nous continuer à travailler, à former les futurs collégiens sur des domaines liés à des enjeux fondamentaux pour notre société et notre planète dans des conditions aussi dégradées ? Comment est-il possible d'attirer de nouveaux professeurs vers cet enseignement alors que toute mutation vers une académie autre que celles de Créteil ou Versailles leur sera très difficile, voire impossible ? et cela sans compter la concurrence du privé qui propose dans l'industrie des salaires bien plus décents pour le même niveau de formation.

---

4 Données et étude à consulter sur notre site : [Enquête Mutations – Avril 2020](#)

Enfin, comment prétendre à la moindre « indépendance technologique » nationale ou même européenne, comment vouloir relancer notre industrie, notre économie avec une jeunesse qui serait entretenue dans une ignorance des savoirs de base en Technologie et qui ne s'oriente plus de fait vers des filières « scientifiques et technologiques » ?

Ce prochain quinquennat sera probablement décisif pour notre discipline telle que nous l'enseignons encore aujourd'hui. Suivant la prochaine réforme du collège que vous, candidates ou candidats, déciderez de mettre en œuvre, l'enseignement de la Technologie pourrait cependant à nouveau contribuer pleinement à former de jeunes citoyens éclairés et reprendre toute sa place dans le socle de la culture générale que se doit d'apporter l'Éducation Nationale à tout collégien et lycéen.

À quelques semaines du premier tour, nous vous invitons, nous vous prions ainsi de nous présenter votre vision d'une éducation technologique pour toutes et tous, et donc les solutions que vous envisageriez pour redonner toute sa cohérence à cet enseignement. Nous nous tenons à votre disposition pour échanger à ce sujet.

En vous remerciant,

Cordialement

M. Xavier Herbaux  
Président de l'association Pagestec

Association Pagestec  
Association pour la promotion, le développement et la défense  
de la discipline Technologie au collège  
Déclaration en préfecture n°W532001880  
97 Rue de l'église  
62550 PERNES  
Contact : [association@pagestec.org](mailto:association@pagestec.org)